

MAÇONS SANS FRONTIÈRES

PAR RENÉ LE MOAL

Ce numéro de *LA CHAÎNE D'UNION* réunit les meilleurs parmi les auteurs maçonniques français : Irène Mainguy, André Combes, Roger Dachez, Yves Hivert-Messeca, Ludovic Marcos, Pierre Mollier, Jean-Michel Mathonière. S'y ajoute Jan Snoek, spécialiste international des religions et des rites. Peu de revues pourraient réussir cet exploit et recevoir pareil hommage. Qu'ils soient tous ici remerciés – c'est grâce à eux et à leur collaboration de longue date que *LA CHAÎNE D'UNION* est parvenue à ce stade de qualité et de notoriété. Merci aussi à tous les autres contributeurs.

Mais plutôt que de vanter les qualités et les singularités de chacun des articles par nous réunis, attardons-nous sur celui de Jean-Michel Mathonière, grand spécialiste des compagnonnages (il y en eut plusieurs formes), découvreur de secrets enfouis dans des malles qu'on allait jeter, et ici analyste de la génétique et de la communication opératifs/spéculatifs, beaucoup moins claires et tranchées qu'on avait coutume de le penser. Citons-le donc, en essayant de ne pas trahir sa pensée en la résumant.

Le chercheur prend ses distances avec la théorie des deux périodes, l'une qui aurait été l'apanage des « opératifs », l'autre le règne absolu des « spéculatifs ». Une « transition » aurait permis à de riches commanditaires et nobles personnes d'être « acceptés » par les hommes du métier, et les nouveaux venus auraient peu à peu pris le dessus et même supplanté les manieurs de truelle et de niveau, à qui cependant ils auraient « emprunté » leurs rites, légendes et symboles. Tout cela en Grande-Bretagne mais peut-être aussi en France.

Or, n'aurait-on pas fabriqué là une « dichotomie » exagérée et même plusieurs, non seulement entre les époques, mais aussi entre les catégories sociales ? Les opératifs, rappelle Mathonière, comptaient parmi eux de brillants architectes dont le nom est passé à la postérité : Philibert Delorme, Jean Bullant, Salomon de Caus, Gérard Desargues ... Mais, prévient-il, « *les tailleurs de pierre n'étaient pas que de simples artisans ne possédant pas les capacités intellectuelles propres à percevoir la richesse symbolique des outils et matériaux qu'il manipulaient.* » On a d'excellentes preuves qu'ils étaient nombreux, ces opératifs, à « spéculer ».

Conclusion : la séparation que nous avons instituée entre opératifs et spéculatifs apparaît de moins en moins pertinente. Voilà quelques barrières abattues, et les maçons et maçonnes d'aujourd'hui ne s'en plaindront assurément pas. Pour en savoir davantage, il faut aller sur le blog et le site de Jean-Michel Mathonière www.compagnon.info et www.compagnonnage.info et, surtout, courir à l'exposition dont il est l'âme et le maître d'œuvre au Musée de la Franc-maçonnerie 16 rue Cadet à Paris-8^e, qui se poursuivra jusqu'au 12 octobre prochain.